Lyon le 25e juin 1766

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

pour vous mettre au fait de L'evenement des deux operations
dont vous vous informés je crois qu'il suffit de vous Communiquer
La lettre que j'ai ecritte a Monsieur Bitzch depuis un mois;
j'en attend La réponse que j'aurai l'honneur de vous envoyer
si vous Le trouvé bon, voila a peu de chose près ce que je luy marque.

La religieuse Carmelite a resenti et resent des douleurs qui
l'inquietent, elles sont bien moins frequentes, et bien moins
vives elles partent toujours du même point, c'est adire du trou
maxilaire inferieur; Les parties de la peau environante sont
insensibles quoique le corps du nerf paroisse etre doué de sensibilité,
puisque la malade a soin de luy raporter La douleur dont elle
se plaint, Le # nerf maxilaire superieur n'est pas plus douloureux
que lorsque vous La vitte, tout le côté de la tête est sensible; je luy
ai conseillé le petit lait, qu'elle a pris sans succès. Les precautions
que j'ai prises dans L'operation ne me permettent pas de douter
de La parfaite section du nerf; je fis L'incision exterieurement

\# C'est adire fort peu

entravers, elle repondoit aux racines de la dent canine et
des deux molaires suivantes. Cette premiere incision ne —
decouvrit simplement le nerf je le coupois par un second coup
de bistouris, j'en tournois la pointe dans le trou maxilaire
et avant de finir je fis pousser le sang de la playe ce qui me
permit de voir le nerf parfaitement coupé: il est vrai que
je cherchois a reunir cette playe, et qu'au bout de huit jours
elle fut parfaitement guerie, manquois je alors de precaution
devois je tamponer la playe pour empecher la reunion du
nerf? je crois pouvoir repondre que non: en voici la preuve.
j'ai faite la section du nerf maxilaire sup. a monsieur le gouz
de dijon, pour qui j'eus l'honneur de vous ecrire a paris, j'ai
pris pour celuy ci toutes les precautions du coté du tamponage
que je pouvois avoir negligé dans la religieuse ce qui de lui
voulut que je cauterisa le trou, mais je me contentois —
d'etablir une supuration fort abondante, et de faire une
playe supurante qui nous permit au moyen des tampons —
d'apercevoir le trou bien debarassé du nerf; he bien dans le
tems même que nous apercevions les deux extremités du nerf
separées d'une ligne au moins, monsieur le gouz fut ensuite
a des douleurs assez vives, les choses n'ont pas trop changé depuis
ce tems et il souffre toujours quoique beaucoup moins qu'auparavant
chez luy le nerf maxilaire inferieur est un peu sensible
surtout lors qu'il se fait raser sur cette partie. il pense avoir
eprouvé les derniers remedes, et il n'attend plus rien du secours

des hommes; la religieuse plus impatiente, demande du soulagement, elle vouloit même se faire arracher quelques dents quoyque bonnes. Mr. Legoux s'étoit procuré par l'extraction de la dent cariée un bien être de dix mois, depuis lors jusqu'à l'operation il avoit rejetté cette extraction, il s'etoit fait aracher quelques dents encore sans soulagement. quid intantâ caligine rerum, que faire monsieur dans de pareilles circonstances, oserois je vous demander de nouvelles lumieres et vous prier de me dire ce qu'il faut faire; je crois que quelques nerfs voisins qui communiquent avec le nerf coupé, luy aportent quelque portion d'esprits ~~animaux~~ qui venant a circuler dans ce nerf le vivifie et le fait rentrer dans une partie de ses droits; quels sont ces nerfs. peut on les detruire, c'est là ou se borne ~~toute~~ parait toute la question

j'ai l'honneur d'etre &c —

j'aurois étté plus prompt a vous repondre si je n'avois voulu prendre de nouvelle informations auprès de la religieuse, je l'ai visité, elle souffre beaucoup moins depuis plusieurs jours, quoyque les tems des chaleurs fut pour elle un tems de crise. elle paroit fort contente de son sort elle desireroit seulement etre parfaitement guerie: d'ici a ce que je recoive des nouvelles de mr. ristch, j'en releverai de dijon et je vous ferai passer le tout avec quelques details plus circonstanciés si vous le souhaités.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

on ne s'cauroit trop admirer l'attention que vous avez a distinguer les observations imaginées de celles qui ont ~~l~~'experiance et les faits pour base; les unes ne peuvent que nuire a la chirurgie et les autres en hateront le progrès

j'ai l'honneur d'etre avec Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur Guerin

ancien chirurgien major de l'hotel dieu

demeurant rue nouve.